

## Quelques considérations biographiques sur un membre important de la commission européenne

Philippe Brindet  
13 Février 2006

Le premier vice-président de la commission européenne est un ancien membre du parti communiste d'Union soviétique. Il s'agit aussi de l'ancien ministre des finances de la république soviétique d'Estonie de 1975 à 1979.

On remarque parmi les caractéristiques remarquables de sa biographie, que ce vice-président de la commission européenne, choisi par le social-démocrate Barroso, est aussi le fondateur en 1994 d'un parti prétendu réformateur qui a repris l'ensemble des actifs du parti communiste d'Estonie.

Depuis la chute de l'empire soviétique, dans l'Estonie prétendument libérée de la tutelle soviétique, cette personnalité a été ministre des finances, député et premier ministre. Mais elle a aussi été président de la banque centrale estonienne. Cette personnalité est aujourd'hui membre de la commission européenne en charge de la répression des fraudes, c'est-à-dire de la police européenne.

Dans son panégyrique paru sur le site Internet de la commission de Bruxelles, on peut lire :  
« Au début des années 80, Mr Kallas fut parmi les premiers économistes d'Estonie à introduire l'idée d'une indépendance économique. »

Dans ce même panégyrique, on peut aussi lire :  
« En 1994, Mr Kallas fonda le parti de la réforme. Il en fut élu président. Le parti de la réforme propage une idéologie libérale démocratique et est membre de l'internationale libérale. »

o  
o o

L'Internationale Libérale regroupe un certain nombre de partis assez peu connus, mais qui ont tous un élément commun : leur petite taille. On se reportera notamment au site de cette organisation internationale : <http://www.liberal-international.org>. L'association a pour siège :  
Liberal International  
1 Whitehall Place  
London SW1A 2HD  
United Kingdom

Son site réfère par exemple à des idéologues comme Benjamin Constant et Karl Popper.

Parmi ses membres, on peut trouver le African Liberal Network, dont l'adresse est aussi en Grande-Bretagne, mais aussi deux partis marocains et trois partis cubains. Aucun parti français ne se trouve sur ce site.

o  
o o

Pour expliquer le succès politique de M. Kallas, il faut rappeler qu'il fut associé aux négociations avec les États-Unis lors de l'accession de son pays à l'OTAN, avant même que l'Estonie reçoive une union européenne.

Comme Mme Angela Merkel, elle-même membre des jeunesses communistes et les anciens ministres du dernier gouvernement communiste d'Allemagne de l'Est, on remarque une fois de plus que l'Europe est, plus qu'hier, aux mains des marxistes d'obédience soviétique.

On peut se demander cependant si ces personnalités pour respectables qu'elles soient, ont pu modifier leurs croyances fondamentales de sorte que soient devenus réellement de nouveaux libéraux.

o  
o o

La biographie de Mr Kallas présente une caractéristique intéressante. Alors qu'il est financier et prétendument libéral, sa déclaration d'intérêts, présentée lors de sa présentation au Parlement européen, indique qu'il ne possède aucune action de société, ni aucun intérêt d'aucune sorte dans aucune entreprise financière ou commerciale.

En tant que financier donc, ou bien Mr. Kallas est un pur intellectuel, ou bien alors il est un parfait représentant de la finance d'Etat au sens où on entend cette représentation au Crédit Lyonnais par exemple ("Votre argent m'intéresse"....).

Toujours est-il que la présence de Mr. Kallas dans l'exécutif communautaire pose réellement la question de savoir jusqu'où l'étatisme pourra-t-il se porter alors que tous prétendent l'avoir fait disparaître.

o  
o o